

Hommage bonhomme hiver 2026 : ode à la Feuille

Mesdames et Messieurs, nous voici rassemblés aujourd'hui pour rendre un dernier hommage à la Feuille... morte.

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui a vu le jour le 15 novembre 1891. Transmise de générations en générations, passant de mains en mains. Elle a traversé les couloirs du temps... un périple de 134 ans...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui naquit au sein d'une famille unie... l'hoirie Ayer-Demierre qui l'a cultivée, soignée, lui permettant ainsi de s'enraciner saison après saison sans toutefois proliférer...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui ne s'est jamais effeuillée malgré la rude concurrence qui s'était installée un tant soit peu en Glâne... La Feuille n'a pas tremblé face à ce journal prometteur dont l'encre s'est bien vite étiolée...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui ne s'est jamais épaissie malgré le poids des mots, qui a su garder la ligne faisant fi de la taille des caractères. Tout en légèreté mais avec un article lourd de sens... Elle est restée **LA** Feuille...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui a traversé les époques, connues les guerres, les crises, les inventions, faisant toujours bonne impression, sans se froisser... sans plier...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui ne laissait pas un trou dans le porte-monnaie... un sou à l'effigie d'Helvétia et quelques écus suffisaient et n'entravaient pas sa modestie...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qu'on ne trouvait pas à tous les coins de rue. Il fallait arpenter la Grand Rue ou la laisser voyager, pliée, timbrée jusqu'aux seuils de ses abonnés...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui a sillonné la région en couvrant les événements du district et bien au-delà tenant en haleine et à la page ses fidèles lecteurs...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle pour qui l'actualité sportive, culturelle, politique et diverse n'avait plus de secret tant elle l'a suivie de près et à la lettre...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui chaque jeudi nous mettait au défi de reconnaître les visages floutés sur ses photos. Des identités qu'on reconnaissait plus rapidement grâce à leur légende qu'au premier regard...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne... feuille, caillou, ciseaux... elle a perdu... Elle n'a plus emballé les annonceurs, écrasée par la situation économique chancelante, elle s'est faite couper l'herbe sous les pieds par les réseaux qu'elle n'a pas likés...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne... de celle qui a vu sa machine se gripper, les maux sont devenus plus forts que les mots au point de ne plus pouvoir être soignée, elle a succombé...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui a définitivement tourné la page le 24 juillet 2025...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne de celle qui pour la première fois de l'histoire ne relatera pas cet instant solennel...

Ô je voudrais tant qu'on se souvienne d'elle, en ce 14 février, elle qui va servir de papier pour être allumée sur le bûcher...

CETTE FEUILLE !!!

Celle qui toute sa vie a porté fièrement le nom de son canton...

Et qui a tout connu... SAUF LA COULEUR !